

**LE RAPPORT DU CATHOLICOS KHATCHADOUR II D'AGHTAMAR
SUR LES MASSACRES DES ARMÉNIENS EN 1895**

Mots clefs – Béatitude, Catholicos Khatchadour II, archimandrite, Akhtamar, massacre, conversion forcée, islamisme, église, couvent, village, femme enlevée

Les massacres hamidiens, conçus et perpétrés par Abdhülhamid II, poursuivaient principalement le but de donner une solution à la Question arménienne, présente dans les rencontres diplomatiques européennes après la guerre russo-turque de 1877-1878. C'est afin d'éviter d'introduire des réformes en Arménie occidentale, comme voulaient le lui imposer les grandes puissances européennes, que le « sultan rouge » (comme l'appelait le grand historien français Albert Vandal) avait adopté cette politique néfaste dont le résultat fut la mort de 300.000 Arméniens. Leur extermination a été sans doute organisée par le sultan lui-même et réalisée au niveau de la politique étatique, avec une intentionnalité manifeste de la part des pouvoirs ottomans. Autrement dit, nous sommes en droit de qualifier ces massacres de masse – en nous référant à ces deux composantes primordiales du phénomène du génocide – de première étape du génocide des Arméniens, processus qui a atteint son apogée en 1915, sous le règne des Jeunes-Turcs. Certes, la politique nationaliste de ces derniers avait eu des particularités, que nous ne sommes certainement pas en droit de livrer à l'oubli (l'adoption de l'idéologie de turcisme, l'intention de ne laisser sur le territoire de l'Empire ottoman que des Turcs, etc.).

On sait bien que la politique d'Abdhülhamid II, comme celle de ses affidés, a été réalisée par des moyens différents ; il s'agit dans ce cas, non seulement de massacres étendus et de tueries individuelles, mais également de conversions forcées à l'islam et de déportations. Remarquons que cette dernière circonstance n'a pas été, en fait, étudiée à ce jour par les historiens du génocide des Arméniens.

Nous avons trouvé dans les Archives nationales d'Arménie la traduction française du rapport du Catholicos Khatchadour II d'Aghtamar, adressé à Sa Béatitude Monseigneur Madtéos Izmirlian, Patriarche des Arméniens de Turquie. Ce document intéressant, rédigé à la fin de 1895, concerne les événements tragiques ayant eu lieu dans différents endroits de deux *vilayets* arméniens, ceux de Van et de Bitlis. Le Catholicos Khatchadour II d'Aghtamar, en se référant aux faits authentiques, nous présente un tableau des événements douloureux qui s'y sont déroulés en 1895. Il n'est pas inutile de souligner que ce rapport met en évidence tout d'abord les différents moyens de l'extermination des Arméniens par les autorités ottomanes, surtout ceux de la conversion forcée.

L'original arménien de ce document a été jadis publié dans la revue arménienne *Ararat* (mai 1896, p. 245-249). Or, il nous faut préciser tout d'abord que sa traduction française se distingue partiellement de l'original : le traducteur a présenté en bref le

contenu des narrations de Khatchadour II d'Aghtamar, mais il a traduit complètement tous les documents présentés par lui au Patriarche des Arméniens. De toute façon, en tenant compte de l'importance du rapport du Catholicos Khatchadour II d'Aghtamar, il y a lieu de publier sa traduction française, qui serait adressée tout d'abord aux lecteurs étrangers.

La traduction française de ce document est conservé dans le fonds 450 (inventaire 5, dossier 88, p. 1-10) qui comprend aussi des documents sur la Question arménienne. Nous avons conservé ses particularités linguistiques et stylistiques.

LILIT KOSYAN

Traduction d'un rapport en date du 19 décembre (v[ieux] s[tyle]) 1895 adressé par Sa Béatitude le Catholicos Khatchadour d'Aghtamar, à Sa Béatitude Monseigneur Madtéos Izmirlian, Patriarche des Arméniens de Turquie

(Ce rapport, ayant été rédigé trois jours avant la mort de Sa Béatitude le Catholicos, peut être considéré comme son testament pastoral et revêt à ce titre la plus grande importance.)

Votre Béatitude connaît sans doute les déplorables faits dont les populations chrétiennes de la Turquie d'Asie et, surtout, les enfants arméniens de l'Église de N[otre] S[eigneur] Jésus-Christ, ont été victimes.

De milliers d'innocents ont été massacrés avec les procédés les plus barbares, et les scènes les plus déchirantes des martyres des premiers siècles du christianisme se sont répétées presque partout.

Que ne possédons-nous pas la liste complète et détaillée de tous ceux qui, perdant la vie pour ne pas abjurer leur sainte foi, sont allés rejoindre dans le paradis les martyrs ; dans nos gémissements, nous nous serions, prévalus de leurs noms pour implorer la miséricorde divine pour notre pauvre peuple, ou bien, en présentant cette liste aux grandes nations chrétiennes de l'Europe, nos frères en Jésus-Christ, nous aurions voulu les attendrir sur le sort de nos nationaux et implorer leur protection ; mais, hélas il est au dessus des forces humaines de relater un à un tous les actes de férocité, tous les méfaits qui ont été commis ; le malheureux peuple, sans armes et en état de parfaite soumission, a été massacré sans pitié ; les villes et les campagnes ont subi la dévastation et souvent ont été la proie des incendies, allumées par des mains criminelles.

Des ecclésiastiques ont été décapités et écorchés vifs, des gens de peuple de tout âge et de toute condition ont été livrés à toutes sortes de tortures avant d'être assassinés et ceux qui ont pu échapper au fer des hordes, ont dû se réfugier dans les cavernes et sur les pics des montagnes ou émigrer en pays étranger, en se sauvant au milieu de milliers de dangers.

Des femmes et des jeunes filles ont été outragées ; un grand nombre d'enfants ont été rendus orphelins ; partout on a rencontré des parents recherchant, éplorés, les traces d'un fils ou d'une fille perdus, et comme si tous ces malheurs n'étaient pas assez, une famine des plus affreuses est venue mettre le comble aux souffrances des

survivants, qui sont torturés aussi par le manque de vivres pendant qu'ils pleurent la perte de ceux qui leurs étaient chers, et de leurs biens.

Mais ce qui peut, par-dessus tout, faire saigner le cœur de tout croyant, ce sont les profanations de nos saintes églises et de nos couvents, le pillage des objets sacrés et les outrages dont la sainte religion chrétienne a été l'objet. Jamais, dans le passé, la nation arménienne n'avait eu de si grands malheurs à pleurer, et nous pouvons ajouter qu'aucune nation chrétienne n'a été victime de procédés aussi cruels. En effet, quelle est la nation dont le clergé ait été forcé à abjurer sa foi et de contracter même des liens matrimoniaux afin de prouver la soi-disante sincérité de la conversion ? Et où a-t-on vu de milliers de chrétiens se trouver obligés à se convertir à l'islamisme afin d'échapper à un massacre certain et d'avoir à se livrer à des actes immoraux de toutes sortes et même à des incestes, afin d'accomplir les lois de la religion qui leur a été imposée.

La liste suivante, très incomplète d'ailleurs, montrera l'étendue des cruautés commises et des malheurs subis.

District de Spaguerd

Dans ce district les habitants de plusieurs villages ont été massacrés et la plupart des survivants ont dû embrasser l'islamisme. Les églises ont été démolies ou converties en mosquées. Tous les villages ont été pillés. En voici le détail :

Noms des villages	Nombre des maisons	Habitants tués
Sevkar	20	13
Djandjouan	50	25
Godentz-intérieur	30	13
Nerpan	10	6
Oghant	13	5
Horoug	45	20
Godentz-supérieur	12	7
Baghantz	20	12
Louar	13	5
Tagh	12	5
Kéghis	13	7
Tentzis	10	4
Sossou	20	13
Harguin	5	3
Talars	12	14
Badrantz	14	6
Housb	13	8
Horoug-intérieur	12	6
Phout	10	5
Sory	10	5
Paght	50	50 (et brûlés)
Soghantz	18	13

Arntchik	20	12
Douaghs	20	13
Gueran	10	6
Tacht	12	7
Mad	20	9
Tzmen	16	8

Le couvent de Sourpe-Asdvadzadine situé aux environs de Passen a été saccagé ; le supérieur de ce couvent, l'Archimandrite Garabed, a été de force converti à l'islamisme et on lui a donné deux épouses. Le couvent de Sourpe-Guiragoss situé à Keghsou a été aussi pillé, et les assaillants ont tué son gérant, le nommé Boghoss Hatchadourian. On a dévasté et démoli le couvent de Sourpe-Asdvadzadine de Sori et pillé également le couvent de Sraverag. Trois personnes de celles qui s'y trouvaient ont été tuées. L'Abbé Ohannès, supérieur de ce couvent, a été obligé d'embrasser l'islamisme et d'épouser deux femmes.

Des crimes ont été commis par les hordes se trouvant sous le commandement des chefs dont les noms suivent :

1. Mahné du village d'Agha
2. Molla Kassum du village de Salou
3. Adni Bey, du village de Past
4. Hassan du village d'Eghevtchan
5. Moustapha.....
6. Kasad.....
7. Cheïkh-Moussa
8. Charo, originaire de Gabars
9. Djevher, originaire de Gabars

(Ce Djevher liant deux frères avec des cordes, les a cloués à la terre en les perçant avec des pals et les a ainsi tués).

10. Ali Cher
11. Mahass, originaire du village de Ketch.
12. Ahmed, originaire du village de Gabars.

District de Khizan

Dans les quarante villages du district de Khizan quatre cents Arméniens ont été massacrés par les hordes commandées par les chefs :

1. Seïd Ali, fils du Cheïkh Djélaledin
2. Adé, originaire de Khorors
3. Béchir
4. Moustapha Bey
5. Mradi
6. Halil, Faki de Harita
7. Halit
8. Cham

Les survivants de ces massacres ont été forcés à embrasser l’islamisme en même temps que les desservants de leurs églises dont une partie a été démolie et une autre convertie en mosquée. Tous les couvents de ce district ont été saccagés et profanés.

L’abbé Sahag, supérieur du couvent de Sourpe-Khatch, a été éventré et son corps empaillé.

District de Mamrtank

Dans les vingt villages de ce district 160 Arméniens ont été massacrés avec les procédés les plus barbares. La grande partie des survivants a dû embrasser l’islamisme.

Les couvents et les églises ont été pillés, démolis ou convertis en mosquées.

District de Gargar-superieur

Noms des villages saccagés	Nombre des maisons	Habitants tués
1. Arghou	12	2
2. Patzou	45	6
3. Yéghékiss	60	12

(Deux des douze personnes tuées dans le village de Yéghékiss étaient des prêtres).

4. Pergri	13	4
5. Aless	8	2

(Le desservant de l’église du village d’Aless a été aussi de force converti à l’islamisme).

6. Khentzoroud	25	9
7. Harbantz	32	8
8. Hugurtzu	18	14
9. Tzega	13	4

(On a poché les yeux à l’abbé Serkiss supérieur du couvent de ce village et on l’a assassiné).

10. Voriz	22	4
-----------	----	---

District de Gargar-inférieur

Noms des villages saccagés	Nombre des maisons	Habitants tués
1.Sembon	18	1
2.Tzakhogh	6	Les habitants ont été convconvertis de force à l’islamisme

3. Dzogou	32	Idem
4. Dap	7	1
5. Khrokhentz	27	1
6. Metchgantz	14	Les habitants ont subi le pillage
7. Mulk	5	Idem
8. Guidji	12	----,,----
9. Arguentz	13	----,,----
10. Haght	30	5

Parmi les personnes massacrées dans les dépendances de ce district se trouvaient trois prêtres. Les couvents et les églises du district ont été incendiés ou démolis. Les auteurs de ces méfaits étaient Ali, fils du Cheikh Djélaledin et ses acolytes.

District d'Adildjévoz

1. Paykhener	60 toutes pillées	
2. Nareg	100	Idem
3. Sari-supérieur	13	----,,----
4. Chadouan	20	----,,----
5. Kantzag	30	----,,----
6. Varentz	18	----,,----
7. Pachavank	50 toutes pillées	
8. Hiritch	20	1
9. Badagantz	6	3 (dont l'un prêtre)
10. Dechokh	40	3
11. Atanan	55	1
12. Garmera Vank	-	1

Le couvent de Sourpe-Hagop, situé dans ce district a été entièrement saccagé. Les auteurs des atrocités commises dans ce district étaient le célèbre chef kurde Kolikhan Bey, Devrich Bey, Mollah-Ibrahim, originaire de Sari-intérieur, Abdulhamid et Abdulghaffour, gendarmes, etc.

District de Pasantachd

1. Haghazegh	30 (entièrement pillée)	-
2. Chidan	60	1
3. Aregh	25	-
4. Gaynamiran	15	-
5. Komer	16	-
6. Darentz	10	-
7. Nar	25	-

Le couvent de Cara-Déré, situé dans ce district, a été complètement saccagé et pillé.

Les auteurs des méfaits commis dans le district de Pessantacht étaient le malfaiteur Chakir et plusieurs chefs kurdes, qui tous ont agi par l'instigation de Zabit Bey, Caïmacam du district.

District de Chadakh

Tous les villages situés dans le district de Chadakh, à l'exception du chef-lieu du district, ont été pillés par les hordes se trouvant sous le commandement des chefs kurdes Chakir, Mehmed et Kourid Bey.

Le même Chakir a saccagé avec ses hordes les villages et dépendances du district de Nordouz où l'on craint actuellement la conversion forcée des habitants à l'islamisme.

District de Havoussor

Noms des villages	Nombre des maisons	Habitants tués
1. Hargantz	30	-
2. Khorkom	40	-
3. Kocek	30	-
4. Ichkhanikom	40	-
5. Margss	20	
6. Bltentz	30	
7. Kerdz	80	2
8. Macheclag	30	
9. Mulk	5	
10. Ankegh	60	
11. Hem	100	
12. Kezel Tach	20	5
13. Hosb	25	
14. Begenguerd	10	
15. Guegzi	30	5
16. Votchkharantz	4	
17. Asdvadzacène	30	1
18. Aradentz	35	
19. Ermérou	70	2
20. Anguechedantz	66 60	
21. Khek	25	
22. Hendesdan	35	
23. Hartuk	70	4
24. Areggh	15	
25. Doni	30	

Monastères situés dans le même district, qui ont été saccagés :

1. Le Monastère de Sourpe-Nichan-Tcharahan
2. Le Monastère de Sourpe-Asdvadzadzine-de-Spidag

3. Le Monastère d'Ankekh
4. Le Monastère de Serekh
5. Le Monastère de Sourpe-Asdvadzadine-d'Erémer
6. Le Monastère de Sourpe-Kévork-de-Khek

En dehors des cas d'assassinat commis dans ledit district de Havoussor et qui ont été relatés ci-haut, toutes sortes d'atrocités ont été commises par les hordes obéissant aux ordres des chefs Chakir, Teyfour et ainsi que par les Kurdes originaires de Vosdan et d'Ardamerd ; le pillage a été général et les couvents mêmes n'ont pu y échapper.

Le village de Sourpe-Vartan, dépendant du même district a été particulièrement éprouvé, par un pillage sans merci, qui a livré tous ses habitants à un dénuement complet ; les villages d'Adramerd, de Dzouesdan, de Pertag et de Guentanantz ont aussi eu leurs parts dans les malheurs subis.

District de Gardjgan

Noms des villages	Nombre des maisons	Habitants tués
1. Bachouatsk	25	6 (disparus)
2. Kintzorguin	30	4 ----,----
3. Dzapor	18	1 (femme enlevée)
4. Gavranik	15	1
5. Ourounz	10	(converties de force à l'islamisme)
6. Kharzit	31	1
7. Sorp	62	2
8. Oghvantz	60	
9. Vanig	35	
10. Guintrantz	35	
11. Pigantz	10	(converties de force à l'islamisme)
12. Yéghékiss	90	
13. Komes	40	
14. Mrors	10	1 (femme enlevée)
15. Gando	15	3
16. Prkhous	20	3
17. Kout	60	
18. Sedous	14	
19. Inhan	12	2 (femmes enlevées)
20. Ourantz	110	1
21. Gandjars	20	
22. Ghoums	35	
23. Garp	25	
24. Sembon	(le desservant de l'église de ce village a été converti à l'isl[amisme])	
25. Nanigantz	15	
26. Ourendouss	25	
27. Arantezkugh	25	

Monastères situés dans ce district qui ont été saccagés et pillés :

1. Sourpe-Asdvadzazine-d'Ouran
2. Surpe-Tovmass-de-Merors
3. Sourpe-Kévork-de-Komotz
4. Le monastère de Guentronitz
5. Sourpe-Garabet-de-Sorp
6. Sourpe-Asdvadzazine-de-Smpadachène

Le pillage a été général dans le district de Gardjgan ; des meurtres ont été commis avec des procédés les plus barbares ; notamment, l'archimandrite Bedross, supérieur du couvent Sourpe-Garabet-de-Sorpe, a été dépecé par chaque articulation ; on lui a coupé la langue, on ne l'a achevé qu'après lui avoir fait subir les plus atroces tortures.

Les auteurs des méfaits et atrocités commis dans ce district étaient :

1. Moussa Bey
2. Eumer Agha, chef kurde de Pacha
3. Nadir
4. Cassim
5. Tajdo
6. Yakoub
7. Kélache
8. Yousouf
9. Le fils du chef kurde Ali Agha
10. Avdo
11. Halide
12. Ado

et leurs acolytes

Les villages du district de Moks ont été également saccagés et pillés ; il en été de même des villages peuplés d'Ozime et de Deh, dans lesquels les aghas kurdes des environs ont commis les méfaits les plus inimaginables.

Les détails nous manquent relativement aux atrocités commises dans les districts de Bohdan et aux environs ; mais tant dans ces districts que dans toutes les dépendances du *vilayet* et les provinces environnantes, aucune ville, aucun village n'a échappé à ces malheurs ; les quelques renseignements relatés dans ce rapport, ont été fournis par les fuyards, qui racontaient les atrocités commises avec des larmes aux yeux.

Chaque jour le couvent historique d'Akhtamar, notre siège pastoral, est envahi par des milliers de malheureux, nus, souffrant de faim et de misère, et se trouvant encore sous la domination d'un fraveur indescriptible, par suite des scènes de sauvagerie dont ils avaient été témoins. En présence de l'immensité des désastres commis, et malgré toute notre bonne volonté, nous nous trouvons souvent impuissants à soulager les souffrances de ceux qui s'adressent à nous.

Vieux pasteur de ce troupeau sans maître, nous adressons d'ardentes prières à N[otre] S[eigneur] Jésus-Christ de vouloir bien, dans son immense pitié, tourner son regard rédempteur vers cette malheureuse nation et faisant compatir sur son tort les puissants de cette terre, la sauver de cette tuerie sans nom et des atrocités auxquelles elle se trouve livrée, à la grande honte de la civilisation de ce siècle.

Arrivé juste au seuil du tombeau nous confions ce peuple martyr à la miséricorde de Dieu le Très-Haut, pour qu'il veuille bien, après ce Calvaire, le conduire à une vie tranquille et béate afin qu'il puisse librement adorer son Dieu et jouir des bienfaits que la providence divine a prodigués sur cette terre.

**Լիլիթ Բոսյան – Աղթամարի Խաչատուր Բ. կաթողիկոսի զեկուցագիրը 1895 թ.
հայկական կոտորածների մասին**

Սույն հրապարակումն ամփոփում է Աղթամարի Խաչատուր Բ. կաթողիկոսի (Շիրոյան)՝ պատրիարք Մատթեոս Իզմիրյանին ուղղված զեկուցագիրը, որն առնչվում է Վանի և Բիթլիսի վիլայեթների տարբեր բնակավայրերում (Սպակերտ, Խիզան, Ներքին և Վերին Գարգառ, Ադիլջեվալ, Հավուսոր, Շատախ և այլն) արևմտահայերի նկատմամբ կիրառված բռնություններին (սպանություններ, բռնի կրոնափոխություններ, ունեցվածքի կողոպուտ և այլն): Նա ըստ իրեն մատչելի հավաստի տեղեկությունների պատրիարքին է ներկայացրել ոչ միայն տվյալ բնակավայրերում առկա իրավիճակը, այլև տարբեր վայրերում տեղի ունեցած հանցագործությունների պատկերը ներկայացնող ցուցակներ, որոնք ընդգրկում են սպանվածների, կրոնափոխվածների թվաքանակը, ինչպես նաև հանցագործների անունները և նրանց կիրառած վայրագությունները: Հեղինակը փաստում է նաև նշված ժամանակաշրջանում արևմտահայերի՝ հարկատրաբար վտարանդիության դիմելու կարևոր հանգամանքը, որը, ըստ էության, առ այսօր ուսումնասիրված չէ Հայոց ցեղասպանության պատմաբանների կողմից:

Лилит Косян – Доклад Ахтамарского Католикоса Хачатура II об армянских погромах 1895 г.

Настоящая публикация обобщает доклад Ахтамарского Католикоса Хачатура II (Широяна), адресованного патриарху Матеосу Измирлян, касающийся насилия в отношении западных армян (убийство, насильное обращение в другую веру, грабеж имущества и др.) в различных областях вилайетов Вана и Битлиса (Спакерт, Хизан, Неркин и Верин Гаргар, Адилджевай, Хавусор, Шатах и др.). Он не только представил патриарху доступные ему достоверные сведения об имевших место событиях, но и списки, дающие реальные представления о преступлениях произошедших в различных местах, включающие количество убитых, обращенных в другую веру, а также имена преступников и примененные ими насилия. Автор утверждает также обстоятельство насильного выселения западных армян в указанный период, которое, по сути, до сих пор не исследовано историками Геноцида армян.